

Musique **Wolfgang Amadeus Mozart**
Livret **Lorenzo Da Ponte**
Mise en scène **Jean-Yves Ruf**
Direction musicale **Julien Chauvin**
Avec **Le Concert de la Loge**

Scénographie **Laure Pichat**
Costumes **Claudia Jenatsch**
Lumières **Victor Egéa**
Collaboration artistique **Julien Girardet**
Diction italienne **Barbara Nestola**
Maquillage **Elisa Provin**

Don Giovanni **Timothée Varon** (15, 16, 18 et 19/10), **Anas Séguin** (21/10)
Donna Elvira **Margaux Poguet**
Donna Anna **Marianne Croux** (15, 16, 18 et 19/10), **Chantal Santon-Jeffery** (21/10)
Don Ottavio **Abel Zamora**
Le Commandeur **Nathanaël Tavernier**
Leporello **Adrien Fournaison**
Zerlina **Michèle Bréant**
Masetto **Mathieu Gourlet** (15 et 16/10),
Louis de Lavignère (18, 19 et 21/10)
Chœur **Inès Lorans, Juliette Gauthier** (15, 16 et 18/10) en alternance avec **Naomi Couquet** (19 et 21/10), **Ulysse Timoteo, Samuel Guibal**
Chef de chant **Félix Ramos**

Production **ARCAL** Coproduction **Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Opéra de Massy, Le Concert de la Loge**. Soutiens **Centre national de la Musique (CNM), Spedidam, ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles Île-de-France, Région Île-de-France, Ville de Paris Résidence Centre des bords de Marne – Le Perreux sur Marne, Les Théâtres de Maisons-Alfort.**

La saison Opéra 2025-2026 est
présentée avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

PROCHAINEMENT À L'ATHÉNÉE

Jazz à l'Athénée - Ascension
KEÏTA JANOTA QUARTET
du 5 au 7 novembre 2025

Opéra
WINTERREISE
Franz Schubert
du 18 au 23 novembre 2025

Théâtre - Jeune création
LÀ PERSONNE
Geoffrey Rouge-Carrasat
du 18 au 29 novembre 2025

Athénée
Théâtre Louis-Jouvet
4 square de l'Opéra
Louis-Jouvet
75009 Paris

Réservations
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com



Soutenez l'Athénée Théâtre
Louis-Jouvet en rejoignant un
cercle de passionnés.

Saison 2025-2026
Grande Salle
Opéra

Don

Musique
**Wolfgang
Amadeus
Mozart**

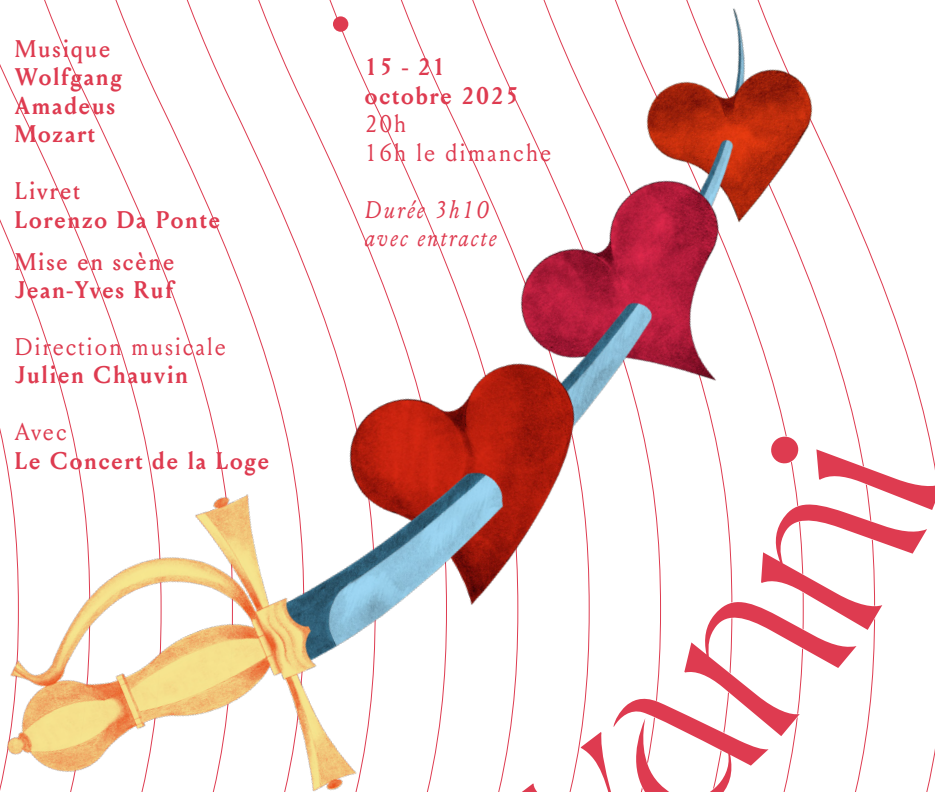
Livret
Lorenzo Da Ponte
Mise en scène
Jean-Yves Ruf

Direction musicale
Julien Chauvin

Avec
Le Concert de la Loge

15 - 21
octobre 2025
20h
16h le dimanche

Durée 3h10
avec entracte



Cio Giovanni

athénée
Théâtre Louis-Jouvet

J'ai monté *Don Giovanni* il y a une dizaine d'années. En m'y replongeant, je mesure à quel point notre regard collectif a changé.

On ne peut plus excuser la conduite de Don Giovanni, que ce soit avec Donna Anna, Zerline, ou Elvire.

Il serait aujourd'hui poursuivi pour harcèlement, agressions sexuelles. Et tant mieux, car cela met à jour une mutation des mentalités, une vigilance collective concernant la violence faite aux femmes.

À partir de là, faut-il refuser de monter cet opéra ? Alors renonçons à *Richard III*, à *Woyzeck*, *Platonov*, voire à *Hamlet*, qui tue aussi le père de son aimée, et provoque en partie le suicide d'Ophélie. Refusons tous les monstres sur les plateaux.

Une des fonctions du théâtre n'est-elle pas de mettre à jour toutes nos complexités, nos parts d'ombre autant que nos désirs d'élévation ?

Les personnages de Shakespeare, le duc de *Mesure pour Mesure* par exemple, nous montrent à quel point la folie et la sagesse se côtoient en nous, échappent à une morale simpliste, demeurent insaisissables. Et c'est ce qui nous intrigue, nous renvoie à nous-mêmes, à nos propres dévoiements.

Si l'on retourne dans tous les sens le livret et la musique de *Don Giovanni*, on peut tracer des lignes très diverses, contradictoires, et la multitude de versions nous prouvent à quel point cette œuvre génère d'entrées possibles.

Il serait passionnant de faire un procès contemporain de *Don Giovanni*, mettre à jour ses crimes, ses torts, mais aussi son utopie, ses motivations, ses circonstances atténuantes. De ne pas lui faire qu'un procès à charge.

Se plonger dans le livret et la partition nous met dans des gouffres de questionnements, d'oscillations. Ce pourquoi il reste une figure contemporaine, ce pourquoi il nous interroge encore, nous offre un miroir complexe.

Le projet est de n'en faire ni un héros ni une crapule sans nom. Mais de tenter avec le plus de discernement possible, de l'épingler tel qu'il s'offre à nous, avec toutes ses contradictions, ses utopies, ses petites choses. Et ce sera à chacune et chacun, dans son for intérieur, d'en discerner les contours.

Il tente de faire de nouvelles conquêtes, mais ne réussit jamais. C'est à se demander parfois si le catalogue de Leporello n'est pas une invention, ou une exagération. Quelle est la part de réel, la part de fantasme, de mythomanie ? Da Ponte nous laisse décider.

Mais Don Giovanni n'est pas le seul personnage indéfinissable. Zerline par exemple n'est sans doute pas une proie aussi facile que certaines versions nous le font accroire. Elle a elle aussi sa part de jeu, de fantasme. Elle fait une expérience qui pourrait mal tourner, mais rien ne dit qu'elle n'est qu'une oie blanche, trop bête pour se rendre compte. Elle joue et manipule aussi.

Elle rassure Masetto en disant qu'elle ne risque rien avec un gentilhomme, mais seule avec le gentilhomme en question, elle met en doute la sincérité de toute la gentilhommerie.

Da Ponte et Mozart ont pris soin de donner de la complexité à tous les personnages. Les cris que Zerline pousse lors du final du premier acte peuvent être ceux d'une victime pourchassée et terrorisée. Mais elle peut tout aussi bien avoir accepté de jouer l'appât, en complicité avec Elvire. Rien que ce détail ne dessine pas le même personnage. Sans parler du mystérieux Don Ottavio. Tous les personnages s'offrent à nous avec leurs angles morts, leurs paradoxes.